

Plus de 90 *et ce n'est pas fini...*

Des pays relèvent le défi de la **sûreté radiologique**

La radiologie est la base d'outils et de techniques qui aident à résoudre certains des problèmes les plus pressants de notre temps — santé humaine, alimentation et agriculture, industrie, énergie et gestion de l'environnement. Souvent, les données et informations que l'on obtient à l'aide de ces techniques ne pourraient simplement pas être obtenues par d'autres moyens. Ni les résultats impressionnants.

Voyez les chiffres. Chaque année, dans le monde, on recourt en moyenne plus de 25 millions de fois à l'imagerie nucléaire pour diagnostiquer des maladies; près de 10 millions de personnes reçoivent des radiopharmaceutiques (médicaments radioactifs), souvent dans le cadre de thérapies. Dans le même temps, on utilise des techniques moléculaires et radio-isotopiques avancées pour mieux combattre des maladies infectieuses telles que le paludisme, l'hépatite et la tuberculose.

L'enrichissement d'aliments de base apporte des nutriments essentiels à des populations qui ont assez à manger, mais manquent de la variété nécessaire. En éliminant des bactéries nuisibles et des ravageurs de la surface de produits bruts, on améliore le stockage et le transport, ce qui facilite l'exportation.

Les techniques radiologiques, dont nombre se sont révélées efficaces dans les pays en développement, sont aujourd'hui présentes dans presque tous les secteurs de la société. Conformément aux principes défendus par les Nations Unies, l'AIEA veille à ce que tous ses États Membres bénéficient de la même manière des avantages qu'offrent ces puissants outils. En échange, les États doivent s'engager à protéger le public et l'environnement contre les rayonnements.

Environ tous les deux jours, pourtant, les autorités de l'un des plus grands ports mondiaux, Rotterdam, détectent des

matières radioactives dans des envois de ferraille qui transitent par leurs docks. Le plus souvent, les sources de rayonnements sont des éléments d'appareils médicaux ou d'instruments industriels qui présentent peu de risques pour la santé.

Le commerce de ferraille soulève d'importantes questions quant à la manière dont les matières et sources radioactives sont contrôlées par les fournisseurs, les utilisateurs et les États. En outre, les risques sont accrus par la menace terroriste et par les cas signalés de trafic de matières nucléaires. En 2003, une campagne de presse de l'AIEA a mis en lumière le problème du contrôle insuffisant des sources radioactives, qui n'est qu'un aspect du problème plus général de la sûreté et de la protection radiologiques des travailleurs, du public et de l'environnement.

Le présent numéro du Bulletin décrit l'un des projets les plus ambitieux et les plus progressistes de l'AIEA: une stratégie visant à améliorer les infrastructures nationales de radioprotection, qui associe des gouvernements et des experts de plus de 90 pays. Il illustre l'intense préparation requise pour mettre sur pied les compétences scientifiques et les infrastructures juridiques et réglementaires nécessaires. Il montre également comment l'AIEA applique un strict code de conduite, que tous les États Membres soutiennent et qui fait de la sûreté un préalable au transfert de technologie.

Les techniques radiologiques ne sont pas les seules dont les bienfaits potentiels s'accompagnent de risques; c'est le cas de toute innovation. Le résultat le plus important de ce projet est que les pays en développement réalisent des progrès mesurables et constants dans la gestion des deux aspects, intégrant en toute sûreté les techniques radiologiques à l'outillage qui leur permettra de façonner leur propre avenir.